

PLEINS FEUX

SUR LA SCIENCE



Quand les citoyens s'unissent
pour le climat !



Ce projet a été réalisé avec l'appui financier
du gouvernement du Canada.

Canada





Histoire de la genèse : Qu'est-ce que l'action climatique urbaine ?

Réaliser un projet à plusieurs est beaucoup plus motivant que de le faire seul. En travaillant avec d'autres personnes vers un but commun, on peut échanger des idées, s'entraider et découvrir différents points de vue sur une même situation. Lorsque des citoyens d'une ville s'unissent pour trouver des façons de faire face aux changements climatiques dans leur milieu, c'est ce qu'on appelle « l'action climatique urbaine ».

Pourquoi « urbaine » ?

Des actions pour aider le climat existent à différents niveaux. Alors, pourquoi se concentrer sur les actions « urbaines » ? En ce qui concerne les changements climatiques, c'est urgent d'agir ! Par contre, le temps nécessaire pour mettre des projets en place peut être beaucoup plus long à l'échelle d'une province ou du pays entier. Les structures politiques provinciales et nationale actuelles ralentissent beaucoup les processus. Dans les villes ou les municipalités, on peut agir plus rapidement et concrètement parce que la réglementation est différente. Les dirigeants des villes peuvent directement soutenir leurs citoyens dans leurs projets. Ce sont ces projets qu'on veut découvrir. C'est une panoplie de petites actions collectives qui, une fois réunies, ont un grand effet sur le climat !





Répertorier, découvrir, apprendre

Une chaire de recherche pour mieux comprendre

Dans les villes et les banlieues canadiennes, des gens se regroupent et font toutes sortes de gestes concrets, ensemble, pour tenter d'avoir un impact positif sur le climat. Certains groupes décident de verdir une ruelle pour lutter contre la chaleur, d'autres instaurent le vélo-partage pour encourager les citoyens à utiliser la bicyclette plutôt que la voiture, d'autres viennent en aide aux gens qui n'ont pas accès à de l'air climatisé pendant les vagues de chaleur. Tous ces beaux projets peuvent être très inspirants, mais comment savoir ce qui se fait exactement ? Comment peut-on en apprendre davantage sur les différentes formes d'action collective et connaître leurs effets sur le climat, sur les villes et sur les gens ? Ça prend des chercheurs !

Une chaire de recherche, c'est un regroupement de professeurs universitaires et d'étudiants qui font des recherches sur une thématique précise pendant un certain temps. L'objectif est d'approfondir les connaissances sur cette thématique et de faire connaître les résultats des recherches au public. La Chaire de recherche du Canada en action climatique urbaine travaille à dresser une liste des actions collectives qui sont réalisées dans différentes villes canadiennes pour aider le climat. Sophie L. Van Neste est la professeure-chercheuse à la tête de cette chaire de recherche. Avec son équipe, elle fait des bilans et des analyses critiques à partir des données recueillies.

On dit « critique » parce que les chercheurs essaient de comprendre les avantages et les bienfaits, mais aussi les inconvénients et les difficultés des actions et des politiques. Les gouvernements peuvent ensuite utiliser ces analyses pour prendre des décisions plus éclairées sur les gestes à poser pour lutter contre les changements climatiques.

« Notre Chaire de recherche est un groupe multidisciplinaire composé de chercheurs, d'historiens, de sociologues, d'urbanistes, de géographes, de gens provenant d'organismes communautaires... »

Nos perspectives différentes nous permettent d'avancer. C'est une belle collaboration. »

Sophie L. Van Neste





Répertorier, découvrir, apprendre

Une chaire de recherche pour mieux comprendre

Les axes de recherche

Pour bien analyser et comprendre les effets et les enjeux d'une situation, il faut l'étudier sous différentes facettes. La chaire de recherche se penche donc sur quatre grands axes de recherche : les infrastructures urbaines, la justice climatique, les milieux de vie suburbains et les émotions.

1er axe : les infrastructures

Les infrastructures, ce sont les installations et les équipements des villes qui servent la population. Par exemple, les infrastructures d'eau, d'énergie ou de transport ont toutes un impact sur les changements climatiques. La chaire examine comment ces installations se transforment, comme la création de ruelles vertes à Montréal.

2e axe : la justice climatique

La « justice climatique », c'est s'assurer de tenir compte des effets interventions sur les populations, puisque certaines actions peuvent empirer les inégalités sociales et environnementales. Par exemple, si on crée des espaces verts dans une municipalité, ces espaces doivent être facilement accessibles pour tous, incluant les personnes plus vulnérables. La chaire tente de comprendre qui sont les intervenants qui peuvent aider à faire des interventions plus justes.

3e axe : la banlieue

Beaucoup de recherches sur le climat se concentrent sur les grandes villes. Par contre, dans les milieux de vie suburbains, plus éloignés, les défis sont différents. Par exemple, les citoyens dépendent souvent de leur voiture pour se déplacer, ce qui a un impact sur le climat. La chaire explore comment c'est possible d'agir dans ces banlieues et analyse les nouveaux développements immobiliers dans la région du Grand Montréal.

4e axe : les émotions

On pourrait croire que les émotions n'ont rien à voir avec les changements climatiques. Pourtant, nos sentiments face au climat sont à la base de tout ce qu'on fait. On peut se sentir tellement submergé, anxieux, impuissant ou désintéressé face à ce défi qu'on ne fait rien. À l'inverse, on peut se sentir choqué, inspiré ou motivé, et avoir envie d'agir. La chaire analyse comment les émotions influencent l'implication des citoyens et étudie la motivation d'activistes de groupes communautaires du Québec.



Place à GÉNÉRATION ACTION !

Essayez ça chez vous :

Reconnaitre ses émotions comme point de départ

Sophie L. Van Neste rappelle que pour faire des changements, l'idéal est de commencer par identifier ce qui ne va pas, peu importe que l'enjeu soit climatique ou non. Si une situation vous fâche, vous surprend ou vous met mal à l'aise, c'est possiblement parce qu'une norme sociale doit être transformée. Après avoir identifié votre émotion, vous pouvez en parler avec des gens qui ressentent la même chose.

Vous pouvez vous informer et réfléchir ensemble pour trouver si certaines normes ne sont plus pertinentes, ont des conséquences graves, sont dérangeantes ou injustes. C'est à ce moment qu'on peut se mobiliser sur des enjeux qu'on considère comme importants et trouver des moyens de passer à l'action. Par exemple, si vous êtes choqué par la quantité de déchets produite par la cafétéria de l'école, vous pouvez aller poser des questions pour tenter de comprendre les enjeux et les raisons derrière. Questionner permet aussi de brasser des idées, de faire avancer le débat et d'ouvrir la porte à des changements positifs.

« Ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on ne peut pas amener un apport significatif, au contraire. Les jeunes posent des questions nouvelles et présentent des perspectives différentes auxquelles les adultes ne pensent pas nécessairement. »

Sophie L. Van Neste

Action pour le climat :

Chercher, comprendre et faire changer les choses ensemble

Vous pouvez vous engager pour le climat dans votre propre milieu, comme dans votre école ou votre quartier, par exemple. Vous pouvez vous impliquer dans un conseil étudiant ou dans des organisations qui sont liés aux changements climatiques. Vous pouvez aussi faire comme un chercheur et dresser des bilans de ce qui se fait autour de vous, et réfléchir à ce qui pourrait être amélioré.

Il faut s'informer, tenter de comprendre les défis et se rendre compte que pour chaque action, il y a des impacts positifs et négatifs à considérer. La recherche permet de découvrir ce qui fonctionne et de voir qu'il y a des gens qui réussissent à relever des défis, ce qui peut diminuer le sentiment de découragement lorsqu'on rencontre des embuches. Surtout, l'idée est de ne pas agir seul. En créant une conversation à partir de ce que vous trouvez inacceptable, vous pouvez rallier les gens et créer quelque chose de collectif. En groupe, on peut se motiver et avoir plus de pouvoir.

« Certains changements peuvent être longs à instaurer et c'est parfois frustrant, mais ça fait partie du processus et de l'apprentissage. Il ne faut pas accepter les réponses faciles ni se décourager. »

Sophie L. Van Neste



Place à **GÉNÉRATION ACTION** !

Rencontrez notre héroïne scientifique locale :

Comment avez-vous commencé à vous intéresser aux changements climatiques ?

« Au CÉGEP, j'ai été choquée par plusieurs événements qui allaient à l'encontre de la protection de l'environnement et de la justice sociale. C'est là que j'ai commencé à m'impliquer. C'est parti d'un sentiment d'urgence, de m'être sentie concernée, d'avoir eu l'impression que je pouvais agir. »

Quel est le profil d'un bon chercheur sur les changements climatiques ?

« Il ne faut pas avoir peur de remettre les choses en question. Il faut aimer apprendre, comprendre en profondeur, être très curieux et assidu. La démarche du chercheur est importante, parce qu'on a tous nos hypothèses de départ, nos propres émotions, nos propres intentions. Il faut donc être très rigoureux ! »

Quel est le message le plus important à retenir ?

« Les changements climatiques sont une question vraiment urgente. Il faut agir maintenant. Malgré tout, il faut essayer de ne pas laisser les émotions négatives nous écraser, mais plutôt s'en servir comme moteur pour agir, ensemble. Ce n'est qu'en unissant nos forces que nous pourrions relever les défis liés au climat. »



Sophie L. Van Neste

Professeure agrégée et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en action climatique urbaine à l'Institut national de la recherche scientifique.

Changement climatique : passé, présent et futur

La Terre est la seule planète du système solaire connue pour abriter la vie. Qu'est-ce qui la rend si spéciale ? La Terre a une atmosphère, une couche de gaz entre elle et l'espace. Certains de ces gaz, comme le dioxyde de carbone, sont appelés **gaz à effet de serre**. Ils sont des composantes essentielles de notre atmosphère. Ils emprisonnent la chaleur du soleil, de la même manière qu'une serre l'emprisonne, ou bien encore comme une auto le fait quand il fait très chaud. Ce processus, appelé **effet de serre**, fait en sorte que la température de la Terre soit suffisamment chaude pour que des êtres vivants puissent y vivre.

Les rayons du soleil touchent de manière inégale notre planète ronde et inclinée. Cette chaleur répartie de manière inégale sur la surface de la Terre engendre des différences de température, créant ainsi différents modèles météorologiques. Ces différents modèles de température et de météorologie s'échelonnent sur de longues périodes constituent le **climat**. Selon les parties du monde, le climat peut varier énormément. Cela dépend de la quantité de chaleur reçue, ainsi que des caractéristiques du paysage à proximité. L'eau, les montagnes, les courants des océans et les forêts influencent tous notre climat. Et, à leur tour, les êtres vivants du monde entier doivent s'adapter au climat dans lequel ils évoluent.

Cependant, quelque chose est en train de changer. Au cours des deux derniers siècles, les êtres humains ont brûlé des combustibles fossiles, comme le charbon et le pétrole, pour produire l'énergie nécessaire pour leur vie quotidienne. Les combustibles fossiles sont faits de végétaux décomposés et d'organismes microscopiques vieux de millions d'années. Cette substance est remplie de carbone et, la faire brûler libre, ou bien encore émet, des milliards de tonnes de gaz **dioxyde de carbone** dans l'atmosphère, chaque année. Si trop de dioxyde de carbone est émis, le délicat équilibre des gaz à effet de serre qui maintient le climat de la Terre s'en trouve dérégulé. De plus en plus de chaleur se trouve ainsi emprisonnée, entraînant le réchauffement de la planète. Les modèles météorologiques changent, les niveaux d'eau montent et les tempêtes deviennent de plus en plus dévastatrices.

Le climat a changé à de multiples reprises au tout long de l'histoire de la Terre, depuis les âges glaciaires jusqu'à des périodes beaucoup plus chaudes comme c'est le cas aujourd'hui. Alors, pourquoi cela serait-il différent cette fois-ci ? Les scientifiques s'entendent sur deux points. Premièrement, les températures augmentent plus vite que jamais dans l'histoire documentée du climat. Deuxièmement, ce changement climatique est causé par des activités humaines, essentiellement dues à des émissions de gaz à effet de serre.

Le changement climatique a déjà des répercussions sur le style de vie des gens partout dans le monde. Les tempêtes puissantes, les épisodes de sécheresse, les feux de forêt, et les inondations menacent l'accès de certain.e.s à la nourriture et à l'eau, et mettent en péril jusqu'à leurs habitations.

La mesure la plus importante que nous pouvons prendre pour prévenir un changement climatique aux conséquences graves est de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Partout dans le monde, des personnes incroyablement courageuses et bienveillantes sont en train de trouver des façons de réduire ces émissions et de rendre nos communautés résilientes face au changement climatique, jour après jour. Et vous pouvez vous joindre à elles ! Ces guides « Pleins feux sur la science » sont là pour nous aider à en apprendre plus sur le changement climatique, et sur la manière dont vous pouvez passer à l'action.

Notre engagement envers la décolonisation de la science

Les organismes prenant part à l'initiative GénérationAction respectent et affirment les droits inhérents de tous les peuples autochtones ainsi que leurs droits issus des traités, partout dans ce que nous connaissons maintenant comme étant le Canada. Nous rendons grâce aux peuples autochtones qui prennent soin de cette terre depuis des temps immémoriaux, et nous rendons hommage à leurs traditions et à leurs principes du savoir. Nous reconnaissons leurs nombreuses contributions, passées et présentes, aux innovations dans la science, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques, et nous nous engageons à approfondir notre collaboration avec eux et notre engagement à leur égard en tant que partenaires afin de faire progresser la vérité et la réconciliation, ainsi que la décolonisation de la science.